

L'ODEUR DE LA PEINTURE FRAICHE

Projet de visite à l'attention des enfants
Pour une approche ludique de la peinture

A priori un tableau ou une sculpture ne sollicite qu'un seul sens, la vue. Pourtant, si l'on plonge dans l'univers du tableau, ne se met-on pas à entendre la foule ou le clapotis de l'eau, à sentir l'odeur du charbon dans une « gare » de Renoir ou le foin coupé de la meule de Cézanne ?

Un à-plat en 2D n'est pas toujours très attractif pour un enfant, et pourtant, que de trésors recèle un tableau ! Pour ne pas passer à côté de cette richesse, ce projet pédagogique développe une approche de la peinture par l'odorat. Au lieu d'appréhender l'œuvre par la vue, les enfants lui trouveront un parfum. Ensuite ils aborderont les couleurs et le dessin.

Cette expérience est ludique, elle désacralise le musée et familiarise avec l'œuvre d'art. De quoi faire un peu de prosélytisme artistique... peut être !

C'est en voyant ma fille enfouir sa tête au fond de son sac à jouets que l'idée m'est venue. Pour une visite d'enfants au musée jouant sur les odeurs et les tableaux, je vous propose un jeu décliné en 4 étapes.

Le principe

L'idée est de leur faire respirer un arôme, une odeur, puis de leur faire trouver dans la salle le –ou les- tableau(x) qui évoque(nt) cette odeur. Par exemple, une odeur fleurie mènerait les enfants vers un tableau qui représente un jardin en fleurs ou un bouquet...

On commence avec des arômes simples dans la salle 1 et 2, puis on peut mettre une odeur plus complexe mais facilement identifiable (odeur de peinture ?) dans le placard (salle 3) pour finir par une composition d'arômes.

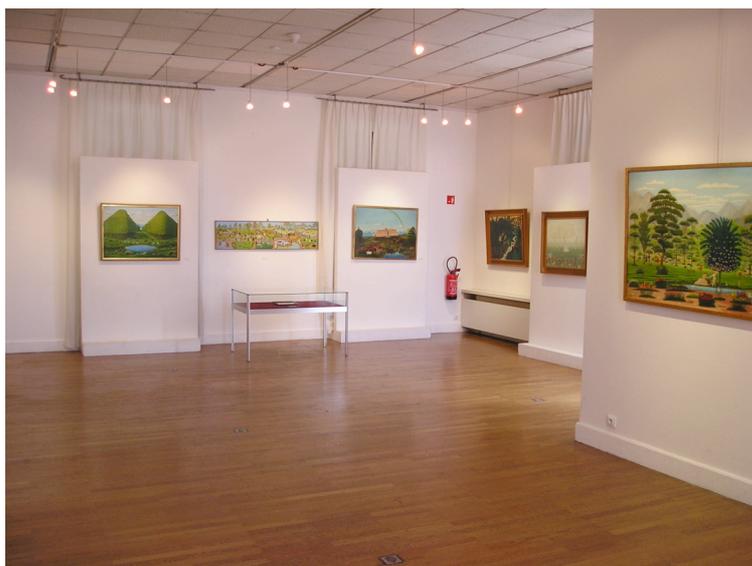
Ce projet se fait en concertation avec l'intervenant pédagogique du musée. Il ou elle connaît la collection et sait parler des tableaux aux enfants. C'est lui ou elle qui guide le groupe dans l'espace, lui permet de découvrir et de comprendre les œuvres. Le parcours des odeurs est là pour soutenir son propos.

Description

Le parcours se déroulera de la manière suivante :

Salle 1

2 ou 3 sacs de rangement « pop up » au sol, 2 sacs « pop up » suspendus à des potences (tête en bas), dispersés dans la salle. Un arôme (sur support à déterminer : galet, diffuseur...) dans les sacs au sol, un autre arôme dans les sacs suspendus. Les enfants sont tous ensemble dans la salle, ils plongent ou rentrent la tête dans les sacs, identifient l'arôme et choisissent alors un tableau correspondant à ce que ces odeurs leurs évoquent. L'intervenant peut alors enchaîner sur une autre manière de percevoir le tableau.



Salle 1 : sacs et potences

Salle 2

3 tunnels « pop up » à l'entrée de la salle. Les enfants rampent à l'intérieur des tunnels et identifient l'odeur qu'ils trouvent sur des supports disposés dans les tunnels. Un arôme par tunnel. A la sortie, les 3 enfants se concertent pour réunir ces 3 odeurs et décider quel tableau correspond à cet univers olfactif. Même enchaînement pour l'intervenant.

Salle 3 : Le placard (variante : la tente obscure)

Une armoire sur roulettes, à double ouverture (une en façade, une au fond). L'enfant rentre dans la salle en passant par le SAS du placard. Là, dans l'obscurité, il y a un arôme qu'il doit déterminer tout seul. Ce module joue sur l'équilibre des sens. Lorsque la vue n'est pas sollicitée, on entend mieux. Ici, dans le noir, il va mieux sentir, appréhender l'odeur. L'enfant sort par le fond du placard et cherche le tableau.



Entrées des salles 3 et 4 : tunnels et placard

Salle 4

Les enfants sont à nouveau regroupés. L'expérience est collective. On leur bande les yeux avec du tissu, puis on leur applique un masque de chirurgien en papier, préalablement parfumé. C'est une sorte de Colin Maillard olfactif ! Une fois qu'ils ont identifié l'arôme ou le parfum, ils enlèvent le bandeau et trouvent le tableau. Ils pourront même repartir en emportant le masque !

Intérêt pédagogique

L'enfant respirera ces odeurs parfois tout seul (un enfant par module), parfois en groupe, parfois tout seul et regroupant ses sensations avec d'autres pour reconstituer l'arôme qui les guidera vers le tableau. Il y aura ainsi du ressenti individuel, mais aussi du ressenti collectif, manière de jouer sur les interactions sociales de l'odorat. Chaque enfant exprimant non ce qu'il sait mais ce qu'il ressent.

Chaque sensation étant personnelle, cette expérience pourra mener à un choix de tableau inédit, ce qui peut entraîner un échange, une discussion supplémentaire entre l'intervenant et les enfants sur la raison de ce choix. Pourquoi un arôme de fleur évoquera plutôt l'odeur du bain du soir qu'un jardin ? L'odeur est donc utilisée dans un autre contexte. Il n'y a pas que les fleurs qui sentent ... la fleur ! On peut alors demander aux enfants dans quels autres produits y a-t-il des senteurs, des arômes. On peut aussi leur demander quelles autres odeurs ils auraient « vues » dans le tableau, et développer ainsi le lien image-odeur-mémoire : à chacun sa « madeleine de Proust » !

Les deux dernières étapes (obscurité et yeux bandés) introduisent l'idée d'une mini-privation sensorielle et du surdéveloppement de certains sens par rapport à d'autres. En occident, la vue et l'ouïe sont très sollicitées, l'odorat beaucoup moins. En bloquant la vue des enfants, on leur fait percevoir les choses différemment, sentir les arômes avec plus d'intensité. Ne suit on pas mieux la musique lorsque l'on ferme les yeux ?

Sentir l'odeur n'est que l'amont de la découverte de l'œuvre. Le parcours constitue une mise en condition de l'enfant, pour le mettre dans un état hors de la routine habituelle. Cet état donnera à l'enfant l'envie de s'exprimer à son tour, de créer. Le principe de création deviendra alors conscient : « je ressens, j'ai envie de créer, d'exprimer ce que je ressens, par la parole ou par l'art plastique. » L'enfant pourra alors comprendre pourquoi le peintre a fait ce tableau.